



Lettre aux Amis

30^e année

Mars 2006 – Numéro 114

Un an d'immersion dans les foyers de Howrah South Point

Témoignages



Jeunes filles handicapées mentales au foyer de Maria Bastee, Jalpaiguri

Depuis 30 ans, **Howrah South Point** en Inde et **Action et Partage avec Calcutta** en France apportent leur soutien à des personnes indiennes fragilisées par un handicap, un abandon, la maladie ou la vieillesse. L'association indienne que nous accompagnons, Howrah South Point, propose des services d'accueil et d'éducation des enfants handicapés, des soins médicaux, un hébergement pour les plus démunis. Malgré les développements progressifs qui ont été permis par les dons venus de l'étranger et les activités génératrices de revenus au sein de HSP, l'association a non seulement conservé mais également transmis l'**esprit de service** qui a motivé sa création en 1976. Ce n'était alors qu'un modeste local qui accueillait une douzaine d'enfants handicapés...

Cette édition spéciale de la Lettre aux Amis se nourrit des témoignages de volontaires envoyés par les Missions Etrangères de Paris, qui ont partagé pendant un an le quotidien des personnes aidées par Howrah South Point.

Marilyne Laborde

Quelques phrases du père Laborde, extraites d'une lettre de vœux pour l'année 2006 :

"Quant à la grande famille de Howrah South Point, j'ai la joie du grand-père qui voit avec grande satisfaction que les enfants ont bien pris la relève, avec compétence et l'esprit évangélique qui frappe ceux qui passent, et il y en a toujours pas mal, des jeunes et des retraités surtout. Nous avons pour le moment cinq jeunes volontaires, excellents, envoyés pour un ou deux ans par les Missions Etrangères de Paris (MEP). Ils donnent un témoignage très apprécié par tous. Je remercie le Seigneur pour tout ce qui se fait à Howrah South Point, sans bruit et avec cette conscience que chacun doit être au travail avec le meilleur de lui-même parce que c'est réellement une mission."

Paroles de volontaires

Pendant un an (plus quelques mois de prolongations pour certains...), cinq jeunes d'une vingtaine d'années ont été envoyés en Inde par les M.E.P. (Missions Etrangères de Paris) www.mepasie.org. Ils y ont vécu parmi leurs frères et sœurs indiens, de toutes ethnies et religions confondues, et c'est à travers leur regard que nous redécouvrons aujourd'hui les différents foyers.

Rappelons que les activités de HSP se répartissent en deux branches, l'une à Howrah (banlieue industrielle de Calcutta) et l'autre à Jalpaiguri (à 600 kilomètres au nord de Calcutta, au pied de la chaîne himalayenne). Les jeunes ont été intégrés dans des foyers et des écoles, en milieu rural pour les uns et en ville pour les autres.



Jeunes enfants à Howrah

Des rizières du Bengale...

Sylvain s'adresse aux donateurs

"Voici quelques semaines que j'ai quitté Jalpaiguri. Je n'ai pas vraiment encore quitté l'Inde et ses habitants... Le son des conques au crépuscule résonne encore dans ma tête, ainsi que les klaxons et les chants de Tagore et j'ai toujours en mémoire les champs de thé et l'odeur du pan mâché par les Indiens durant les longs trajets de train mais, plus encore, je ne peux oublier les enfants de Jalpaiguri.

Quel bonheur ils m'ont donné durant cette année !

Nous sommes partis à trois volontaires, envoyés par les Missions Etrangères de Paris, bientôt rejoints par deux autres, chacun dans un centre d'Howrah South Point. A 600 km au nord de Calcutta, dans le district de Jalpaiguri, l'association tient 4 maisons en milieu rural. J'ai été envoyé dans l'une d'entre elles Maria Bastee, petite communauté de femmes jeunes et adultes, handicapées mentales. Ma mission s'est précisée au cours de l'année, autour de deux axes : gérer et développer les activités de l'atelier (production de bougies, bâton d'encens, articles en jute etc.) et organiser les activités pédagogiques. D'abord un peu déstabilisé par l'arrivée dans ce nouvel environnement où ma place n'était pas vraiment définie j'ai pu ensuite apprécier la liberté qui m'était laissée, les responsabilités qui me furent confiées et la beauté de ce « travail » : faire en sorte que les personnes handicapées s'épanouissent sur le plan physique, intellectuel, spirituel et acquièrent plus d'autonomie, d'équilibre et de confiance en elles. Il ne s'agissait en fait pas seulement de travailler ensemble, mais de vivre ensemble. Et la confiance et l'amitié se sont construites dans le partage de cette vie quotidienne : travaux, repas, prières, jeux, fêtes...

Je retiens de cette année la sensation d'une joie paisible mais profonde, au contact de gens riches de leur simplicité. Je retiens cette joie d'avoir pu vérifier que, à l'autre bout du monde, des hommes et femmes de bonne volonté, chrétiens ou non, étaient bien mes frères et sœurs.

Un dernier mot enfin à vous qui soutenez APC et par là Howrah South Point. Vous contribuez à une œuvre magnifique ! (Vous le saviez déjà, mais soyez en persuadés...) Une année sur place m'a bien sûr révélé des dysfonctionnements et des faiblesses que présente toute entreprise humaine. Mais, ceci n'est rien en comparaison du dévouement des travailleurs de

l'association, de la rigueur avec laquelle ils gèrent l'argent donné, de l'efficacité de leur action et enfin de l'esprit de service qui les anime."

Activités d'un volontaire

"Qu'est ce qui me retient à Jalpaiguri ? Qu'est-ce qui m'a retenu à Maria Bastee ? Combien de fois me suis-je posé cette question cette année ! Il y a le travail, les activités génératrices de revenu, qui m'occupent majoritairement : nous poursuivons le travail dans des jardins potagers et de fleurs destinées à la fabrication de collier. L'atelier s'est bien développé, que cela concerne les bougies, les bâtons d'encens ou les articles en jute. Et les filles handicapées mentales y trouvent chaque jour de plus en plus leur place. C'est un petit défi de les faire travailler, c'est épuisant, ça demande du temps mais c'est vraiment gratifiant quand ça marche. J'ai pu réaliser ma chance de travailler dans un environnement favorable, avec des didis et dadas [accompagnateurs] en général très dévoués et dont l'enthousiasme compense le manque de formation et d'organisation, avec des gens qui acceptent les nouvelles idées et sont prêts à remettre en question leur manière de travailler. Comment comprendre la motivation d'une didi qui passe 10 mois sur 12 loin de ses enfants, pour un salaire finalement assez faible ? Il y a très probablement une grâce obtenue à travailler avec les personnes handicapées. La simplicité et la joie des filles retardées mentales de Maria Bastee dégagent une force dont elles ne sont pas conscientes."

Nuit bengalie

"Le rythme ancestral est à peine menacé par la modernisation. Le téléphone portable fonctionne mais les villageois se réunissent toujours pour entendre des nuits durant des récitations des épopées mythiques, Ramayana et Mahabharata. A la nuit tombée résonne l'étrange hululement des femmes qui accomplissent les rites de vénération des divinités hindoues et les statues sont immergées dans la rivière après force danses et battements de

tambour. Les routes sont sans cesse refaites et sans cesse détruites par la mousson et le passage des camions. Il nous est arrivé de casser la roue avant d'un auto rickshaw en plongeant dans un trou au milieu de la chaussée, en roulant de nuit sans phare. La situation aurait été moins drôle si nous ne transportions pas sur le plancher une quinzaine de poulets qui essayerent d'en profiter pour s'échapper. L'électricité devrait venir un jour mais je prévois encore un bel avenir à la bougie, voire à la lampe à huile. Les femmes ne portent pas encore de pantalons mais toujours le sari aussi élégant que peu pratique. Les adolescents sont bien peignés et portent des chemises à carreaux bien repassées quand on croise nombre de vieillards avec des rasta. On ne parle pas des fantômes à la légère et si je ferme mon œil droit en faisant face à quelqu'un, cette personne me demandera d'ouvrir bien grand les deux yeux."

Extraits de lettres de Sylvain VERGOBBI (foyer de Maria Bastee, Jalpaiguri)



Paysage de rizière au Bengale Occidental

... a la jungle urbaine de Calcutta

"Voilà une semaine jour pour jour que je suis rentré d'Inde, le 24 février à 19h j'atterrissais à Toulouse et je me retrouvais chez moi, après cette formidable année.

Je (...) me concentre maintenant sur des événements ponctuels ou des point précis. Il y a les relations avec les sponsors avec la visite prévue de deux associations en janvier, dont Jean-Pierre et Maryse Favre du Secours Populaire ; l'organisation d'un tournoi de cricket pour les personnes handicapées,

réclamé depuis longtemps. Autre manifestation prévue de longue date : la journée de sports, des jeux pour les petits, pour les grands, pour les professeurs et pour les parents d'élèves.

Janvier est aussi très chargé en « événements » officiels : le 26 janvier, nous célébrons le jour de la République, le 15 août, jour de l'Indépendance, toute l'école prépare ça de longues semaines à l'avance avec répétition de la parade militaire, les répétitions ont commencé 2-3 semaines avant. Je suis toujours en première ligne pour immortaliser tout ça.

Nous en parlions depuis longtemps, c'était une des choses qui m'avait été demandé le plus souvent par le staff : depuis trois ans le pique-nique annuel n'avait pas eu lieu. Durant deux jours ce fut l'effervescence totale, tout le monde se préparait psychologiquement à ce pique-nique, le samedi fut même déclaré jour férié. Tout le monde s'était mis sur son 31 et celles et ceux qui le pouvaient avaient agrémenté leurs uniformes « d'accessoires » telles que les lunettes de soleil pour les garçons et les boucles d'oreilles, barrettes et autres colliers pour les filles. Sans oublier les chaussures, genre tennis pour les garçons et sandales pour les filles, cirées et belles comme jamais ! Surprise : le bus qui nous emmène me semble relativement petit. « Mais non me rassure-t-on, il y a au moins 50 places assises ! », je comprends bien mais c'est ce qui m'inquiète justement puisqu'au total nous sommes... 125 ! Curieux également : aucun membre du staff extérieur devant nous accompagner n'avait donné signe de vie. Et c'est donc après plus d'une heure et demie d'attente que nous les vîmes arriver. Force est de constater que tous ces contretemps n'ont pas entamé le moral et la bonne humeur des enfants. Ils chantent à tue-tête, plaisantent. Ce n'est pas la première fois qu'ils me donnent une telle « leçon », en fait j'en aurai reçu toute l'année.

Je peux dire que j'ai finalement beaucoup plus reçu que donné, j'ai reçu des témoignages très forts durant cette année, partagé des moments forts avec des gens pauvres mais tellement riches. J'ai

vécu une aventure humaine extraordinaire, je me suis peut-être un peu adapté à leur notion et leur perception du temps."

Extraits de lettres de Matthieu DELOYE (école de Buxarah, Howrah)



Matthieu parmi les écoliers de Buxarah

Merci aux volontaires pour ces témoignages, et pour leur implication dans les activités de APC.

Témoignage du père Laborde, sur le terrain depuis près de 40 ans

Le père François Laborde s'est retiré des foyers de HSP fin 2004, car il a été appelé à remplacer l'aumônier de ShantiNagar, un centre qui accueille des lépreux à 240 kilomètres de Calcutta.

"Nous avons terminé 2004 et commencé 2005 sous le coup de l'effroyable tsunami qui avait fait tant de victimes et de destructions. Comment venir en aide à cette détresse quand on n'a pas le sou comme le sont les lépreux ? Pour eux, ce n'est pas une excuse pour leur sens de la solidarité. Selon une méthode bien indienne, ils ont jeûné. Pendant tout le mois de janvier il n'ont pris ni viande, ni œufs, ni poisson, et ont demandé aux sœurs que le montant équivalent à ce qu'ils ont ainsi économisé, soit envoyé à leurs frères en détresse. Et c'était une bien grosse somme !"

Dans notre prochain bulletin d'informations (novembre), vous retrouverez des nouvelles de vos filleuls et filleules. Merci de votre générosité!

La vie des foyers

Identifier le handicap dans les zones rurales

Un programme de sensibilisation à la prévention et à la prise en charge des handicaps a été organisé le 1^{er} décembre 2005 auprès des parents et de la population des villages. Du porte à porte a été fait afin de repérer les enfants handicapés et évaluer la situation financière des familles. HSP met du matériel à disposition, et propose son expérience et des conseils. 80 personnes accompagnées de leur enfant se sont présentées.

Nouvelles admissions

Deux enfants ont réalisé d'énormes progrès depuis leur admission en foyer il y a un et trois ans. Au centre de Maria Bastee, Arpana, 12 ans, brûlée au visage quand elle était petite, bénéficiera d'une opération en mars. Par ailleurs, quatre filles et un garçon souffrant de malformations physiques ont été accueillis aux centres de Mogradangi et de Jordighi.

Enfin, la bonne nouvelle de Sakina, admise à Lalkuthi à en 1991 à l'âge de quinze ans pour son gros handicap au niveau des jambes, où elle a appris à tricoter et à coudre. Elle a voulu se mettre à son compte et une machine lui a été donnée. Puis elle s'est mariée à un homme malvoyant, et ils ont donné la vie à un petit garçon en bonne santé.

Octobre 2005 : deux déléguées de HSP en France

Daliya et Sharmila ont effectué une visite en France en septembre-octobre 2005 : elles ont suivi une formation du 19 septembre au 21 octobre au Centre Hospitalier Spécialisé de la Savoie pour apprendre les soins thérapeutiques spécialisés à apporter aux enfants retardés mentaux ou psychotiques, avec des méthodes de travail

comme l'expression, les contes, la créativité, la psychomotricité... visant à aider l'enfant à stabiliser ses relations, contrôler ses émotions et angoisses.

Journée des personnes handicapées

Le 3 décembre 2005, à l'occasion de la journée des personnes handicapées, une marche de 5 kilomètres à travers les villages entourant les centres a suscité de la curiosité parmi les habitants. Une centaine d'élèves ont suivi la procession avec leurs professeurs un petit moment, qui s'est terminée par un pique-nique et un programme culturel réalisé par les enfants et les dadas et didis. Cet événement se reproduira en décembre 2006. La journée des personnes handicapées a aussi été célébrée à Howrah et a impliqué 85 enfants de HSP et 10 didis et dadas des centres d'Ashaneer, Lalkuthi et Buxarah. L'institut des études de la santé à Kolkata a offert cinq fauteuils roulants aux enfants des centres.

Education –après les examens

Les élèves de Buxarah qui ont obtenu les meilleurs résultats aux examens de septembre ont été invités à une journée d'excursion à Kolkata. Au programme : sorties culturelles et promenades en ville.

Rencontre sportive

Une médaille d'or a été attribuée à la petite Julee (retardée mentale) pour une course remportée dans le cadre d'un sport national (Bharat) lors de compétitions à Dehli. Par ailleurs, le Conseil du Bengale du nord et le Lions Club International ont organisé une rencontre sportive pour personnes handicapées le 11 décembre à laquelle une quinzaine de filles et le même nombre de garçons de HSP ont participé et ont reçu un trophée.

Visite médicale

Une visite de contrôle des yeux a été organisée les 10 et 11 novembre pour plus de 500 élèves à l'école, et un groupe de médecins bénévoles d'Allemagne étaient présents pour intervenir une deuxième fois auprès de seize patients, après une première visite de treize jours en février 2005 durant laquelle 44 enfants avaient subi une intervention.

Opération théâtre

Pour la représentation de "Chat en Poche", vous avez été 127 personnes à réserver des places par coupon, ce qui représente un bénéfice de 4470 euros pour APC. Si des personnes se portent volontaires pour organiser ce type d'événements et diffuser largement les cartons d'invitation avec coupon-réponse, nous pourrions renouveler l'opération.

Exposition-ventes

Notez le succès des exposition-ventes organisées chez Odile DUCROT les 2 et 3 décembre 2005 (brocante, artisanat) et chez Marilynne LABORDE les 3 et 4 février 2006 (artisanat chinois).

LES PERSONNES AYANT DU TEMPS A OFFRIR OU DES IDEES SONT LES BIENVENUES DANS NOTRE ASSOCIATION!

RAPPEL : Plus d'avantages pour les donateurs imposables

66% de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable (au lieu de 60% et 20% en 2004). Par exemple, un don de **100€** ne vous reviendra plus qu'à **34€** après déduction de vos impôts.

Impressions

Nous remercions chaleureusement la société ISIPRINT qui nous offre les tirages de la Lettre aux Amis.



32, Bd R. Poincaré 92380 GARCHES
Tél. 01 47 41 86 20
apcalcutta@yahoo.fr
www.action-partage-calcutta.fr.fm

ACTION ET PARTAGE AVEC CALCUTTA Association loi 1901 fondée en 1976

DON > chèque à l'ordre de Action et Partage avec Calcutta – CCP 20 143 46 M Paris – 66% de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu fiscal. Nous vous enverrons un reçu fiscal. **PARRAINAGES** > Ludovic et Anne COUDERT, 6 bis rue de l'arquebuse, 77124 VILLENY tél. 01 60 09 40 79 **MICRO PROJETS** > Roger et Raymonde BERNARD, 16 rue des Deux Neauphles, 78640 VILLIERS ST FREDERIC, tél. 01 34 89 40 79 raymonde.bernard2@wanadoo.fr **VOLONTAIRES** > Marilynne LABORDE, CHINE, tél 0086-13958199051 apcalcutta@yahoo.fr ou Frédéric SANYAS, 33 rue de Neuilly, 92110 CLICHY tél. 01 55 46 07 85 **CARTES DE VŒUX** > Frédéric et Sophie DEMAREST, 96 rue Louis Mathon 39570 MESSIA SUR SORNE tél. 03 84 25 55 34 sfdemarest@oreka.com **ABONNEMENT** > 2 euros / an ou envoyer votre email à apcalcutta-subscribe@yahoogroupes.fr

La Lettre aux Amis est adressée deux fois par an (Novembre/Mars) aux amis et donateurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir cette lettre, merci de le signaler au 01 47 41 86 20, par courrier ou email : apcalcutta@yahoo.fr